



**利氏學社**

Institut Ricci

Centre d'études chinoises

**Le problème constitutionnel le plus ardu  
est l'évaluation de Mao Zedong**

Liu Xiaofeng 刘小枫<sup>1</sup>

Paru dans Rujia Yonbao (Le Courrier des Lettrés) du 27 mai 2564 (ou 2013 de l'ère chrétienne).

Traduction et notes : Michel Masson et François Hominal

---

***Pour résoudre les questions politiques il faut d'abord écarter les slogans simplistes***

Chers étudiants, le professeur Wang Renbo 王人博 vient de faire un excellent exposé qui m'a beaucoup éclairé. Le professeur Wang est un grand spécialiste de l'histoire constitutionnelle en Chine, et j'apprends beaucoup de ses livres. Je vais d'abord brièvement mentionner les deux points qui m'ont le plus touché dans son exposé.

Premièrement, il nous a avertis que dans l'examen d'une question et tout particulièrement d'une question politique, il fallait partir de l'histoire et des réalités politiques concrètes, et non simplement faire appel à quelques slogans. C'est là quelque chose de très éclairant dans la situation qui est la nôtre aujourd'hui. En effet, aussi bien dans la recherche que dans les media, finalement tout le monde court après des slogans et des idées simplistes. Prenons la

---

<sup>1</sup> Professeur de philosophie à l'Université Sun Yatsen à Guangzhou (Canton), il est aussi connu pour être l'un des premiers « chrétiens culturels chinois », c'est-à-dire de penseurs attachés aux valeurs que véhiculent la Bible et la tradition chrétienne tout en restant à distance de la religion et des rites. Dans le même numéro de cette revue, un autre intervenant s'étonne que l'auteur de « Salut et consolation » (1991) prenne aujourd'hui une position considérant Mao Zedong comme le Père de la Chine contemporaine.

question du « Rêve chinois »<sup>2</sup> : bien sûr, nous sommes au courant de ce qui s'est passé au moment du Nouvel An ; quand le « rêve chinois » équivaut au « rêve d'un gouvernement constitutionnel », la répression ne se fait pas attendre, car qui dit « rêve d'un gouvernement constitutionnel » dit liberté et institutions démocratiques, sans lesquelles le rêve chinois ne peut se réaliser. Or, notre dirigeant qui a parlé de « rêve chinois » ne l'entendait pas de cette façon ; nous n'avons pas compris sa pensée.

Ce dont les étudiants entendent parler dans les amphis, c'est du rêve d'un gouvernement constitutionnel démocratique ; et donc on peut dire que pour l'essentiel, nous nous trouvons maintenant sous le même slogan, car qu'il s'agisse de « fédéralisme », de « démocratie libérale » ou d' « étatisation de l'armée »<sup>3</sup>, ce sont toutes là des « valeurs universelles ». L'exposé du professeur Wang nous a avertis, et moi en premier, que c'est beaucoup trop simpliste que de réfléchir aux problèmes avec ces slogans : la politique est une affaire d'une extrême complexité et il est très difficile de mettre en œuvre une vision politique. Bref, pour comprendre les problèmes politiques il est nécessaire de se défaire de ces slogans et, j'en suis convaincu, les étudiants en sciences politiques et en droit doivent tout spécialement bien comprendre cela ; autrement, les études politiques ne servent à rien.

***Après la Seconde guerre mondiale nous avons subi des injustices qui dépassent de loin celles que nous avons subies pendant la Première guerre.***

A propos de l'analyse politique, le professeur Wang a mentionné de nombreux exemples bien réels qui m'ont fortement interpellé. Par exemple, ce qu'il a dit au sujet de la Grande Guerre, de la Conférence de Paix à Paris et de la formation moderne de notre pays m'a fait penser à autre chose. A mon avis, après la Seconde Guerre mondiale, nous avons subi des injustices qui dépassent de loin celles que nous avons subies pendant la Première et à la conférence de Paix à Paris. Pendant la Grande Guerre nous avons envoyé des ouvriers et des soldats, mais cette guerre n'avait pas lieu sur le sol chinois et tout le monde sait très bien que le nombre de nos morts à l'époque n'est en rien comparable à celui de la Seconde Guerre.

De plus, si nous regardons les résultats de cette Seconde Guerre, ne voilà-t-il pas que les Etats-Unis ont donné de notre territoire au Japon et que celui-ci contrôle encore ce territoire<sup>4</sup>. Ne voilà-t-il pas que nous, Chinois, n'osons pas confronter les Etats-Unis à ce sujet ! Vous dîtes que vous ne prenez pas position dans cette question de souveraineté, cette manière de

---

<sup>2</sup> « 中国梦 », le « Rêve chinois » : un maître-mot idéologique introduit par le nouveau Président et qui suscite de nombreuses controverses quant à son contenu politique.

<sup>3</sup> L'armée chinoise obéit au Parti communiste et non au gouvernement.

<sup>4</sup> Liu Xiaofeng évoque sans doute les îles Senkaku (en japonais), Diaoyutai (en chinois) que se disputent le Japon et la Chine. Ces îles tombèrent sous le contrôle des USA de 1945 jusqu'en 1971, date à laquelle il fut transmis au Japon. L'argument de l'auteur voulant montrer que la Chine était faible avant l'arrivée de Mao Zedong au pouvoir perd de sa pertinence.

parler n'est pas raisonnable, vous arrivez à dire ce que vous dites ? C'est un principe juridique assez simple, celui du vainqueur, mais ici il a enlevé une partie du territoire chinois pour le donner à un vaincu.

La grande différence entre les deux guerres, c'est qu'après la seconde il n'y a pas eu de traité de paix entre les vainqueurs et les vaincus, comme l'avait énoncé très clairement la Déclaration du Caire<sup>5</sup>. L'Angleterre, les Etats-Unis, la Chine et la Russie ne pouvaient signer chacun de leur côté un traité avec les vaincus. La position unilatérale des Etats-Unis a été, dans les années 50, un des résultats de la guerre de résistance contre l'oppression. C'est ainsi que la guerre de Corée a été un tournant très important ; si nous n'en tenons pas compte, de nombreuses questions nous échappent.

Pour toutes ces raisons, j'estime que cet épilogue de la Deuxième Guerre a été bien sûr pour les Chinois une humiliation tout autre que celle de la Conférence de Paix de Paris ; il n'y pas de comparaison possible. Ici, nous voyons la redoutable complexité de la politique. Nous pouvons aussi ajouter qu'aucune des « Grandes Puissances » étrangères mentionnées par le professeur Wang ne s'est vraiment préoccupée de la Chine et que nous étions les seuls à nous préoccuper de la Chine.

### ***Dans notre lecture de l'histoire, il faut dépasser l'opposition république/autocratie***

Je veux aussi réfléchir à la question du républicanisme en Chine. Le « rêve républicain » ne s'est apparemment pas réalisé, pas plus que le soi-disant « républicanisme à la chinoise ». Pour moi, nous avons besoin d'une connaissance politico-juridique très factuelle de l'histoire de la République chinoise. C'est donc à partir de l'histoire et des principes du droit que je vais tenter de proposer quelques réflexions très approximatives.

Au préalable, revenons à ces slogans mentionnés par le professeur Wang. Qu'il s'agisse de « république » ou d'autres formes de gouvernement, ce sont toutes des appellations de systèmes politiques ; or, maintenant est apparue une soi-disant « opposition entre république et autocratie » alors qu'il ne faut pas être grand clerc pour savoir qu'il y a un très grand nombre de formes de gouvernement. Il nous faut donc d'abord écarter cette opposition ridicule entre autocratie et république. A strictement parler, ce que nous recherchons ce sont des valeurs universelles. Quelles sont-elles ? Eh bien, c'est un pays qui est un bon pays, un pays qui est moralement gouverné, une nation qui se conduit bien, et des gens heureux : c'est là pour nous le critère fondamental d'une bonne gouvernance. Affirmer sans ambages que

---

<sup>5</sup> Novembre 1943.

c'est la démocratie libérale qui répond à ce critère ne tient pas la route, car cela ne correspond ni à la logique, ni aux faits.

En réalité, critiquer aujourd'hui cette affirmation est très dangereux : on va tout de suite vous attaquer sous prétexte que vous vous opposez à la liberté et à la démocratie, et cela revient à dire que vous vous opposez à la révolution. Mais si nous refusons toutes ces controverses idéologiques en cours pour examiner les questions, il en va tout autrement. Nous pouvons dire : à quelle époque sont apparues la « notion de république » et cette « poursuite » d'un système démocratique ? Evidemment, c'est à la fin de la Révolution française. La Révolution française a introduit un « nouveau type » d'organisation politique : la souveraineté du peuple. Partons donc de la Révolution française pour regarder l'histoire occidentale et comprendre, comme le disait le professeur Wang, quel système politique est prioritaire pour une Chine confrontée à l'Occident.

### ***La ressemblance entre la monarchie de la tradition chinoise et la monarchie absolue en France.***

Tout change avec la Révolution française. Avant 1789, il existait en fait trois modèles politiques différents, mais que nous pouvons tous qualifier de « monarchies ». Le premier modèle, c'est la monarchie absolue représentée par la France. Ce modèle monarchique se fondait sur l'unité nationale, et sur la cohésion linguistique et culturelle.

Le second modèle ce sont les « monarchies limitées », que nous trouvons dans le Saint Empire romain. Cet Empire a duré de 962 à 1806, quand Napoléon obligea François II à abdiquer.<sup>6</sup> Au long du XIXe siècle, un bon nombre de monarchies ont pris leur indépendance et sont devenues des monarchies fondées sur la nationalité ; il y a aussi eu des monarchies par alliance, comme en Suisse. Quant au domaine du Saint Empire germanique, il fut réduit aux territoires de langue allemande, la langue faisant l'unité, et il comportait des empires de tailles diverses. Toutes ces « monarchies limitées » se sont ainsi formées dans le cadre du Saint Empire.

Reste le troisième modèle que nous pouvons qualifier d'exception, car à la différence de la monarchie absolue en France et de ces monarchies limitées, ce sont les facteurs géographiques qui ont constitué des monarchies indépendantes, telle l'Angleterre. Par la suite, comme pour l'Angleterre, les Etats-Unis sont devenus un Etat constitué tout naturellement par la géographie, c'est à dire par la mer. Pour parler du problème de la Chine, la comparaison avec le continent européen suffira. Le système politique traditionnel de la Chine était-il semblable à un royaume maritime comme l'Angleterre, à une monarchie

---

<sup>6</sup> Le 6 août 1806, l'empereur François II dépose sa couronne d'empereur du Saint Empire romain germanique pour n'être plus qu'empereur d'Autriche.

absolue comme la France ou à une monarchie limitée comme les pays issus du Saint Empire romain ? A quoi ressemblait-il avant 1789, avant les provocations de l'idée républicaine ? A la France. Depuis le Premier Empereur des Qin, la Chine a été une monarchie absolue. Et, bien sûr, c'est une plaisanterie que de dire que la Chine traditionnelle était « féodale » : la dynastie Qin n'avait pas d'institutions féodales.

Des guerres, comme celles entre catholiques et protestants, ont contribué à définir la monarchie française. L'unification nationale en un seul corps politique ne pouvait guère advenir sans des guerres civiles (les Etats-Unis en sont un autre exemple). Par la même logique, la Chine a connu au cours de son histoire de nombreuses guerres avant d'atteindre l'unité politique. En conséquence, nous pouvons dire que le système politique de la monarchie traditionnelle chinoise n'avait rien de blâmable ; qu'il ait pu unifier un si grand pays et tant de nationalités est un véritable exploit.

### ***L'estime de l'Europe pour le système chinois traditionnel***

Nous pouvons ajouter que du fait du rôle décisif joué par les confucéens dans le corps politique de la Chine traditionnelle, la Chine a été un pays gouverné « par la vertu ». Toute l'Europe d'avant 1789 a eu beaucoup d'estime pour notre système politique. Aujourd'hui, c'est le contraire : qu'il s'agisse des jeunes ou des universitaires, ils ont dans leur jeune âge subi l'influence de la vieille génération d'intellectuels : ils font peu de cas du système politique traditionnel et c'est là une mentalité bien curieuse. Et quand l'Occident a-t-il commencé à modifier son évaluation de la Chine ? Le dédain pour la Chine a débuté à l'époque des Lumières après la Révolution française, quand apparurent justement les « valeurs universelles » et la philosophie hégélienne de l'histoire mondiale.

Pour ce qui est de la situation après la Révolution française, le point important est que celle-ci a introduit la notion de « gouvernement constitutionnel ». Or, une constitution suppose deux éléments fondamentaux. Premièrement, il s'agit de former un pays politiquement unifié, et c'est là un point stratégique. Si ce n'est pas pour construire un pays politiquement unifié, à quoi bon une constitution ? Le lien étroit de la constitution avec l'unification du corps politique et l'instauration d'institutions a été un principe fondamental de la Révolution française dans l'établissement de la constitution. Et ici, nous pouvons alors voir pourquoi la Chine a eu tant de problèmes dans sa recherche d'un système républicain.

Deuxièmement, il y a la question de savoir qui va fixer la constitution : quel est le sujet du droit constitutionnel ? La Révolution française a introduit une notion tout à fait nouvelle : c'est le peuple qui a le droit de décider de la constitution, et ainsi apparurent des républiques populaires. De fait, cette notion de constitution n'a pas attendu 1789 pour se manifester ; à strictement parler, il y avait déjà bel et bien des « constitutions ». Une constitution est un

accord conclu, et sous les monarchies traditionnelles, en Angleterre, en France et même dans l'Empire romain on trouve des sortes de lois fondamentales dont on peut dire qu'elles étaient des constitutions. Mais, ces quasi-constitutions d'avant 1789 étaient l'œuvre du souverain ; tous les souverains des monarchies limitées du Saint Empire romain signaient une Charte, qui était bel et bien une constitution. La Révolution française, elle, proclame un mot d'ordre global, « la souveraineté du peuple », mais « le peuple » est une notion très vague : qui va représenter le peuple ? Et est ce que le peuple est à même d'établir et de définir une constitution ? En fait, non. Le peuple a besoin de s'en remettre à des représentants, et c'est ainsi que partis et groupes politiques émergent au cours de la Révolution française. Si nous gardons en mémoire ces deux points essentiels, nous pouvons avoir une idée claire des problèmes auxquels la Chine est confrontée.

### ***Une monarchie absolue peut aussi édicter une constitution.***

Passons maintenant à une autre question. Nous savons tous que la Révolution française a été suivie d'une restauration. Que signifiait la Restauration napoléonienne ? Une restauration de la monarchie ? La restauration monarchique de Napoléon a édicté un code et aussi une constitution. Sur quoi s'appuyait cette Constitution napoléonienne ? Sur le pouvoir royal d'un monarque absolu, et nous savons qu'après la Révolution la France a connu toute une série de constitutions.

Donc, il ne faut pas croire qu'une constitution peut tout résoudre. Tout dépend de qui l'a établie. Napoléon a établi cette constitution, un souverain peut aussi établir une constitution qui corresponde à l'intérêt général et qui n'est pas censée léser ou opprimer le peuple, mais où est la liberté du peuple dans tout cela ? Le « peuple » est une chose et la « démocratie » en est une autre. Nous faisons fréquemment l'amalgame entre démocratie et liberté, et c'est là en politique une idée courante qui est erronée. Un exemple très simple est tout proche : Hong Kong. Du temps de la domination anglaise, Hong Kong avait la liberté, mais jusqu'à présent avait-il la démocratie ? Sous la domination de l'Angleterre, Hong Kong ressemblait pour l'essentiel à une quasi-monarchie : le gouverneur envoyé par Londres avait les plus hauts pouvoirs de décision. Pourquoi alors le dernier gouverneur a-t-il voulu introduire la « démocratie » à Hong Kong ? – Pour poser à la Chine un problème difficile. Ayant accordé l'indépendance à la colonie, l'Angleterre vous laisse tout un tas d'ennuis ; elle provoque un casse-tête politique. [...]

Bref, il nous faut séparer « liberté » et « démocratie ». A vrai dire, au cours des dernières décennies la qualité de vie des gens a beaucoup progressé, mais la démocratie est une autre affaire. De fait, nous avons une « démocratie populaire », et ce n'est pas une « démocratie libérale » comme en Occident.

La Constitution napoléonienne représentait une certaine forme de constitution : c'était l'œuvre d'un monarque absolu ; il ne s'agissait pas d'une république avec un monarque sans pouvoir qui est mis de côté. C'est Napoléon qui voulait une constitution !

### ***Les malheurs de la Chine depuis 1945 sont dus à un système gouvernemental encore incomplet***

Après les défaites napoléoniennes, un événement très important eut lieu en Europe, la Conférence internationale de Vienne (octobre 1814-1815) A vrai dire, c'était là la première guerre mondiale de l'Occident, mais différente des guerres du XXe siècle. Quelle influence cette conférence a-t-elle eue dans la configuration des Etats et des nations de l'époque ? Particulièrement, de l'Allemagne ? A ce moment-là, comme les vainqueurs (Angleterre, Russie, Prusse et Autriche) ne s'accordaient pas sur le redécoupage de l'Europe (on retrouvera le même désaccord en 1945), la France vaincue a su habilement mettre à profit ces divergences : elle s'allia avec l'Autriche et signa secrètement le « Traité de Vienne » qui portait un coup aux monarchies russe et prussienne par son découpage des zones d'influence ; par exemple, la Belgique et la Hollande formèrent la royaume des Pays Bas, puis la Suisse y gagna en pouvoir, la Russie et la Prusse se partagèrent la Pologne, l'Angleterre obtint l'archipel maltais, l'Autriche étendit son pouvoir sur le Nord de l'Italie.

Il en alla de même après la Deuxième guerre et il faut voir qui avait alors de l'influence. Pourquoi la Chine n'a-t-elle pas eu droit à la parole ? C'est à cause de sa faiblesse. La Russie occupait le Nord et s'y accrochait, n'acceptant pas de revenir sur les acquis de la guerre. Où était la faiblesse de la Chine ? De ne pas avoir encore établi une forme de gouvernement. C'est ainsi que la transition républicaine de la Chine a tourné en rond : qui détenait la souveraineté nationale, la République de Chine ou la République populaire de Chine ? Tout ceci au profit des autres et surtout des Etats-Unis.

Dans ces circonstances l'établissement d'un régime constitutionnel était conditionné par le dispositif géopolitique international. Comme l'a à plusieurs reprises souligné le Professeur Wang, la géopolitique internationale est une source d'ennuis quand il s'agit de récupérer une partie de territoire national. Nous nous sommes trouvés dans deux sortes de situations. La première, ce sont les deux modes produits par la Révolution française, qui préconisait un gouvernement constitutionnel et la souveraineté du peuple, voire un gouvernement républicain populaire : le mode napoléonien (l'unification sous une monarchie absolue) et le mode des « Jacobins », un parti politique voulant établir une république populaire. L'autre situation est celle que nous venons de citer : les contraintes et la pression de la géopolitique internationale.

## ***La Chine moderne a manqué de dirigeants politiques vigoureux***

Au vu de ces deux situations quel a été précisément le problème rencontré au cours de la mise en place de la République en Chine ? La Chine est un pays avec une longue tradition de civilisation ; elle était aussi une monarchie dont certains empereurs ont été des dirigeants politiques extrêmement compétents qui pouvaient à leur époque rivaliser avec l'empereur de Russie ou celui d'Allemagne. Eh bien nous pouvons affirmer que, pour un tel pays, l'évolution en un « Etat constitutionnel moderne » ne devrait pas, à vrai dire, présenter de difficultés.

Oui, mais du fait de circonstances contingentes, l'époque de l'empereur Qian Long (1736-1796) n'a pas duré ; sous ses descendants, qui ne lui ressemblaient pas et étaient des incapables, qui allait se charger de donner une nouvelle unité au pays ? Nous le voyons donc, pour qu'une nation traditionnelle devienne un Etat, il faut un dirigeant énergique grâce auquel les forces internes minimales de cohésion se traduisent en une forme politique. Tout Etat a dans son histoire des héros, des meneurs de peuples, qui ont été de vrais fondateurs. Nous pouvons dire que le plus grand problème de la Chine est avant tout de ne pas avoir rencontré à l'époque de personnalités politiques de grande envergure, si bien que par la suite nous avons découvert que certes, en contraste, Mao Zedong a été un dirigeant politique exceptionnel.

Par ailleurs, cette nation a-t-elle ou non besoin aussi de posséder un haut niveau spirituel et moral ? Le professeur Wang vient de parler du Cambodge et autres pays ; tous ces Etats-nations ont un esprit collectif très différent de celui de la Chine, car à strictement parler ce sont des pays bouddhistes où les populations tendent par conséquent à se désintéresser des choses de ce monde. Au contraire, la Chine est un pays de tradition confucéenne où c'est la dimension morale qui caractérise la vie sur terre et donc qui est à même de former des hommes doués de vision politique. Mentionnant qu'il y avait des monarchies de toutes tailles, Max Weber estimait qu'il y avait un lien entre les aspirations politiques et la taille d'un pays, mais à mon avis c'est une erreur. D'après lui un petit pays comme la Suisse ne pouvait produire d'hommes de grande vision politique. Nous pouvons rétorquer que si le Japon est petit, l'esprit japonais, lui, ne l'est pas et que la jeunesse japonaise fait preuve à l'égard de son pays d'un sens de ses responsabilités qui est très alarmant pour nous Chinois.

## ***Un projet japonais qui a failli détruire la Chine : la « République des Cinq nations ».***

Deux choses ! Pourquoi dans les années 30 cette expansion du Japon en direction de l'Asie orientale ? Ici, il faut se souvenir d'un fait : le grand tremblement de terre de Tokyo en 1923 qui a dévasté la région centrale du pays. C'est alors que certains jeunes ont réalisé l'insécurité



absolue de leur pays au plan géophysique et la nécessité de trouver une solution ; ils voulurent alors envahir la Corée, envahir l'Asie orientale et puis conçurent le plan d'une « République des Cinq nations ». Ces Cinq nations étaient le Japon, la Corée, puis les Mandchous, puis à l'Ouest les Mongols, et en plus les Han. Là-dessus, ce fut le coup de théâtre du 18 septembre.<sup>7</sup> Cet événement a été le résultat d'une discussion de trois officiers supérieurs japonais dans un café en Allemagne : il s'agissait de s'emparer du Nord de la Chine pour réaliser la « République des Cinq nations ».

Réfléchissez-y : ce plan a failli réussir. Le meneur, Ishiwara Kanji 石原莞尔,<sup>8</sup> était extrêmement intelligent. Après l'occupation des trois provinces de l'Est, expliquait-il, il ne faut pas poursuivre l'offensive en direction de la plaine centrale, mais faire de celle-ci seulement une arrière-base logistique pour le Japon ; ensuite, il faut s'occuper de la Russie, et, comme la Sibérie est mal gardée, le Japon étendra sa frontière vers le Nord. Or, la clique belliqueuse opposa son veto ; il y eut alors un procès à Tokyo où Ishiwara Kanji traita Tōjō Hideki 东条英机<sup>9</sup> d'idiot et affirma que si on l'avait écouté, il n'y aurait pas toutes ces affaires. Autrement dit, si son plan avait été accepté, le Japon n'aurait pas déclenché l'offensive du Pont Marco Polo<sup>10</sup>, mais aurait contraint la société internationale à reconnaître la juridiction japonaise sur les trois provinces de l'Est chinois. Les Etats-Unis du reste se préparaient à le faire. Voilà ! Si ce plan avait été exécuté, où seraient aujourd'hui les zones frontières de la Chine ? – A 150 kilomètres de Pékin ! Je suis allé chez un ami dans le Hebei ; à l'époque sa famille était sur la frontière de la Mandchourie et je le leur ai dit : « heureusement que le plan de Ishiwara a échoué, sinon vous seriez devenus des Japonais. »

Ainsi, cette « République des Cinq nations » a été le fait de jeunes Japonais qui ont pris leurs responsabilités. Eh bien, réfléchissons-y : la jeunesse chinoise naturellement entend revendiquer comme sa mission l'unification nationale de la Chine et, donc, nous avons eu Yuan Shikai, Sun Yatsen, Mao Zedong, etc. Nous pouvons dire que le premier problème que nous avons résolu est celui des dirigeants politiques, et non pas celui du type de régime constitutionnel. Et si Napoléon n'avait pas voulu s'étendre encore davantage, rien ne lui serait arrivé. Avec un tout petit peu de modération, il aurait eu l'Europe bien en main et joui de tout un pouvoir.

---

<sup>7</sup> 18 septembre 1931 : l'invasion japonaise en Mandchourie.

<sup>8</sup> Ishiwara Kanji (1889-1949), général, prit l'initiative en 1931 d'envahir la Mandchourie (« l'incident de Moukden »), mais par la suite s'opposa à la stratégie officielle et fut mis à l'écart..

<sup>9</sup> Tōjō Hideki (1884-1948), général et homme politique, ministre durant la Seconde Guerre mondiale. Il fut jugé et exécuté à la fin de la guerre.

<sup>10</sup> « Le Pont Marco Polo » 卢沟桥 au nord de Pékin ; franchi par l'armée japonaise le 7 juillet 1937.

## ***La théorie des collaborateurs était que le Japon nous aiderait à unifier la Chine.***

(...) Sur la route menant à la République, la Chine a rencontré beaucoup de difficultés. Nous avons connu non seulement un problème de races, mais aussi un problème de dirigeants politiques. La médiocrité des souverains au moment du passage à une république (ou à « une nouvelle configuration nationale ») a entraîné ce qu'on appelle la révolution. A vrai dire, cette révolution a été en réalité causée par l'incapacité du gouvernement de la dynastie Qing. Comme me l'a expliqué un historien, ce qui est très intéressant à noter, c'est que Yuan Shikai est mort trop tôt ; il était diabétique et à l'époque il n'y avait pas de dialyse. Sinon, il aurait pu gagner quelques années et cela aurait tout changé.

Que s'est il alors passé ? Du fait de l'incapacité du souverain, la révolution s'est soldée par la division du pays. Nous voyons alors apparaître ce qu'on appelait « l'autonomie de groupements de provinces » et c'était revenir à un système féodal. Or, ne sommes-nous pas opposés au féodalisme ? Et c'est bien là ce que l'Europe a voulu supprimer. Bref, cette idée d'autonomie de groupements de provinces était tout à fait absurde. La Chine a été la principale et la plus ancienne république en Asie, mais les problèmes ont surgi parce que l'Etat n'arrivait pas à donner de l'intérieur forme à l'unité nationale.

Sur ce point, nous savons qui a trahi et collaboré avec le Japon. Quelle était au fond leur théorie ? A mon avis, ce n'est pas très clair pour tout le monde. Eh bien je vais vous le dire : leur théorie était de dire que la Chine n'arrivait toujours pas à s'unifier, mais que le Japon nous y aidait. J'ai entendu un discours de Wang Jingwei 王精卫<sup>11</sup> où il disait que cette guerre serait la dernière guerre en Chine, que nous avons eu depuis longtemps une guerre civile qui n'a rien réglé ; cette dernière guerre allait remettre le pays en ordre, et alors tout serait réglé. Une autre chose qui m'a fortement irrité est que Wang Jingwei, un Cantonais, a fait ce rapport en sichuanais, ce qui pour un Sichuanais comme moi est un affront.

Un autre exemple célèbre de collaborateur est Hu Lancheng 胡兰成<sup>12</sup> qui passe pour être le meilleur prosateur du XXe siècle. Une de ses remarques est particulièrement comique. Posant la question « Pourquoi l'invasion japonaise ? », il répondait qu'à la Révolution de 1911 les armes s'étaient tues trop tôt. Si les conflits armés avaient duré plus longtemps, il n'y aurait pas eu d'invasion japonaise. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'après la révolution de 1911, la Chine n'a pas constitué un Etat vraiment puissant, et donc le Japon vient vous aider ! Ceci était écrit dans les années 50, c'est de la pure folie. Bref, si nous ignorons les règles

---

<sup>11</sup> Wang Jingwei (1883-1944) rompit avec Chiang Kaishek en 1939 et forma une autre « République de Chine » (1940-1945), basée à Nankin et sous tutelle japonaise.

<sup>12</sup> Hu Lancheng (1906-1981), célèbre écrivain et éditeur, du fait de ses activités pro-japonaises pendant la guerre, il dût passer la fin de sa vie au Japon.

élémentaires du droit, nous sommes voués à des slogans et finirons par perdre complètement le Nord.

### ***Aujourd'hui la question épineuse est de savoir comment évaluer Mao Zedong***

Le grand problème de la Chine est la dispersion des forces décisives pour l'unité du pays, d'où toutes sortes de débats entre partis et factions. Nous pouvons dire que la république chinoise est passée par trois périodes. La première est celle des Seigneurs de la Guerre en Chine du Nord (1912-1927) ; d'un point de vue juridique, le parti Nationaliste (le Guomindang) bien sûr était réactionnaire et anti-constitutionnaliste parce qu'à ce moment-là avec les Seigneurs de la Guerre au nord du pays, dès qu'il y avait quelque part un Seigneur de la Guerre, les gens étaient l'Armée du Centre (nationaliste) et ce n'était qu'à ce moment que tu devenais un opposant. Le gouvernement central était plutôt impuissant et incapable de distinguer les siens des autres. Si Yuan Shikai avait été encore là, il l'aurait vite déblayé. Donc, il nous faut renouveler notre vue de l'histoire de la Chine.

La deuxième période est celle du gouvernement nationaliste à partir de 1928. Même s'il s'appelait République de Chine, il n'a jamais vraiment unifié la Chine et ce fut là son grand problème. L'unification n'était que formelle, justement en profitant de la guerre de résistance contre le Japon. A la réunion de Nankin, le Parti communiste accepta votre direction dans la lutte commune contre le Japon.<sup>13</sup> Ainsi, était éclipsé le problème majeur de la Chine ; car la première question est de savoir si cette unité nationale correspond à une nouvelle cohésion du pays ; sinon, qui va venir s'allier avec vous ? De nos jours en termes de politique internationale pour être un « Etat », il faut fondamentalement une communauté politique, un Etat souverain ; sinon, vous n'avez pas de place dans la société internationale. Le droit international n'est pas une plaisanterie : c'est le système du droit du plus fort. Regardez l'histoire de la Chine : dans les années 50 et 60 qu'est ce que le droit international a signifié pour nous ? N'est-ce pas précisément l'oppression ? A cette époque notre Chine a été neutralisée et coupée du monde. Aujourd'hui il y a souvent des gens qui invectivent la Corée du Nord, mais en ces temps-là la Chine était comme la Corée du Nord. Nous devons subir la menace de la Russie, la menace des Etats-Unis.

Qu'est-ce que je veux dire ici ? Dans une perspective historique globale, l'apparition du Parti communiste sous la direction de Mao Zedong était une nécessité historique. Que des Chinois qui endossent la responsabilité de l'histoire se regroupent, et il en sort alors forcément un parti politique. Où situons-nous l'échec du Parti nationaliste ? A l'intérieur du Parti nationaliste il y avait beaucoup d'espions communistes, pourquoi ? Leurs convictions : les communistes

---

<sup>13</sup> Début en 1937 du « Second Front Uni » entre Nationalistes et Communistes.

étaient convaincus, mais pourquoi se faire espions ? Parce que la qualité politique était différente de part et d'autre. Ici, il nous faut bien faire la distinction, et sans le moindre doute, entre le Parti communiste d'alors et celui d'aujourd'hui. Je suggère à tout le monde de lire un livre qui est très bien écrit : « Sortir de la guerre »<sup>14</sup> Le vieux Parti communiste de cette époque était tout autre chose que ce que nous avons maintenant. En conséquence, il a eu l'établissement d'un nouveau corps politique, le « gouvernement constitutionnel », et la « Constitution » a été entre les mains de ce genre de Parti.

De là est apparu un problème : le problème de Mao Zedong. La plus grande difficulté de notre gouvernement constitutionnel est la question « comment évaluer Mao Zedong ? » Le fait est que Mao Zedong est le grand problème des intellectuels chinois et de l'histoire du pays. La question est de savoir qui est le Père de la Chine contemporaine ? Sun Yatsen, Chiang Kaishek ou Mao Zedong ? Comme Chiang Kaishek est déjà éliminé, nous disons que c'est Sun Yatsen, puis Mao Zedong. Sun Yatsen n'arrive pas à la cheville de Mao Zedong. Tout le monde doit reconnaître les hauts faits de ce dernier, mais parce que dans sa dernière période il a mené la Révolution culturelle etc. les gens ont de très grands doutes quant à sa conception de la démocratie populaire. Il faut savoir que la Révolution culturelle était bien sûr la démocratie populaire, que la notion de base de la démocratie populaire c'est l'égalité : nous devons être encore plus égalitaire que les Etats-Unis. Quand a démarré le mouvement des Noirs aux Etats-Unis ? Pendant la Révolution culturelle. Donc, à strictement parler, l'égalité chez les Américains est venue de l'impulsion de la Chine !

Ce que nous a dit le professeur Wang était peut-être tout simplement que le cours de l'histoire est vraiment insensé, que bien sûr notre république a été établie très tôt. Ce dont je veux parler ici, ce sont les cicatrices laissées par nos cent années de République., et je vais simplement en mentionner deux. Premièrement, il n'y pas encore eu d'unification du corps politique de la nation chinoise. Qui fait obstacle à cette unification ? Les Etats-Unis. Les Etats-Unis assurent la protection militaire de Taiwan : au nom de quelle logique ? Une logique que nous n'avons pas questionnée et mise en cause. Deuxièmement, il y a Mao Zedong. Vous voyez bien que nous sommes aujourd'hui extrêmement divisés quand il s'agit d'évaluer un Père de la Patrie ; c'est une vraie guerre civile au plan des convictions : chez certains, c'est une haine totale, pour d'autres, c'est le grand amour. Mais, quel Etat-nation a un Père de la Patrie qui est haï par la moitié des gens et aimé par l'autre moitié ? Très bizarre, n'est-ce pas ? Même en Russie il n'en va pas ainsi : les manuels scolaires réfutent totalement Lénine, et s'il y a quand même des gens qui aiment Lénine ou même Staline, ils sont peu nombreux. Ce n'est pas comme en Chine ; ici, sur l'internet c'est tout de suite une bagarre entre amour et haine et je trouve cela insupportable.

Je vous remercie.

---

<sup>14</sup> 从战争中走来：两代军人的对话 (Sortir de la guerre : deux générations de militaires en dialogue). L'auteur Zhang Sheng 张胜 est le fils du célèbre général Zhang Aiping 张爱萍 (1908-2003), qui a été ministre de la Défense et a développé le programme nucléaire chinois.